

## LA 64<sup>e</sup> ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES BIBLIOTHÉCAIRES SUISSES

L'Assemblée générale de l'Association des bibliothécaires suisses s'est tenue cette année à Berne, les 25 et 26 septembre. Elle rassembla environ 150 membres de l'A.B.S., quelques personnalités du Canton de Berne et les représentants invités des associations de bibliothécaires des pays frontières : Allemagne, Autriche, Italie et France.

Très proches de nos réunions de l'A.B.F., à ceci près qu'elles groupent un nombre plus élevé de participants, ces Assemblées helvétiques mêlent aimablement les questions professionnelles et les échanges amicaux. La journée du samedi offrait le matin un choix de visites. Visites de locaux et d'organismes : réseau des bibliothèques populaires bernoises, de fondation assez récente, bibliothèque pédagogique, bibliothèque du Bureau fédéral de statistique (avec une démonstration assez impressionnante de mécanisation électronique). Bibliothèque nationale. Visites d'expositions littéraires et iconographiques au Musée alpin et à la Bibliothèque nationale sur le thème de « l'Alpe inspiratrice ».

L'assemblée générale proprement dite, tenue l'après-midi dans les locaux agréables de la Bibliothèque nationale, fut marquée en particulier par la nomination comme nouveau président de l'A.B.S., de M. Christophe Vischer, directeur de la Bibliothèque universitaire de Bâle, en remplacement de M. Borgeaud. La journée se poursuivit par une réception en vue des montagnes de l'Oberland, dans les jardins du petit mais charmant château de Toffen, dont les propriétaires sont les parents d'une de nos collègues de la bibliothèque universitaire de Berne. Elle se termina pas un dîner officiel au restaurant de l'aéroport.

La journée du dimanche se déroula entièrement hors de Berne, mais le temps, très pluvieux, ôta à ce déplacement une partie de son attrait touristique. Les participants en furent consolés par l'intérêt de la séance qui eut pour cadre le château de Spiez, sur les bords du lac de Thoune. Un premier exposé, du professeur Wehrli, de Zurich, posa magistralement le problème des rapports entre l'université et les bibliothèques, problèmes qui ne diffèrent guère, d'ailleurs, d'un pays à l'autre. Un deuxième exposé, présenté par un spécialiste des « public relations » — comme on dit en allemand aussi bien qu'en français — montra comment les bibliothèques pourraient améliorer sur certains points leurs rapports avec le public.

Un déjeuner à Thoune, avant le retour vers Berne, permit de clore ces manifestations dans une atmosphère particulièrement sympathique. Nous avons souhaité à cette occasion que certains de nos collègues d'outre-Jura puissent se déplacer jusqu'à Dijon, au printemps de 1966, afin de faire de la réunion prévue par l'A.B.F. dans cette ville, une rencontre franco-helvétique.